

var infos

portée politique

« Le Président n'a pas à s'impliquer dans les municipales », assure Nicolas Sarkozy... Pourtant, la portée politique de ce déplacement était claire, dans ses symboles du moins.

la phrase du jour

« Il est de notre devoir de rappeler que la politique menée aujourd'hui dans le domaine de l'immigration est contraire aux valeurs humaines dont notre pays se revendique. »

La Ligue des droits de l'homme, section de Toulon

naturalisés surpris

Certaines des familles qui, hier, obtenaient leur acte officiel de naturalisation ont découvert, le matin même, qu'elles le recevraient des mains du Président. « On ne le savait pas. Mais du coup, c'est plus symbolique encore », s'est réjoui Mohamed Nakara.

À Toulon, Nicolas Sarkozy fait

POLITIQUE Dans une ville symbolique à bien des égards, sur le thème de l'immigration qu'il sait porteur à droite, le Président a fait sa première apparition d'entre-deux tours

L'art délicat d'avancer un pied dans la campagne, sans avoir l'air de s'y précipiter... Hier, Nicolas Sarkozy avait choisi Toulon pour cet exercice politique, dans une ville du coup bien utile à la portée du message.

Puisqu'Hubert Falco y a été réélu aisément au premier tour avec 65,2 % voix, le président de la République évite d'apparaître en première ligne dans une bataille encore ouverte. Et puisque la capitale du Var s'affirme en bastion, entre Nice et Marseille toujours disputées, le symbole est celui d'une droite encore armée pour limiter les poussés de la gauche.

Mais, plus encore, Nicolas Sarkozy avait choisi le sud de la France pour retrouver, et marteler, l'un de ses thèmes favoris de la présidentielle : il est revenu sur le terrain de l'immigration, question qui lui avait assuré son succès à droite et sur les terres du FN. C'est donc, symboliquement, à cette frange de l'électorat qu'il s'adressait hier, deux jours après le premier tour.

Immigration, thème choisi

« Dans cette région, je crois quand même avoir été pour quelque chose dans la réduction d'une force politique qui a empoisonné le débat, je veux dire l'extrême droite », a-t-il expliqué lors d'une table ronde organisée au palais des congrès. Aux côtés du ministre de l'Immigration, Brice Hortefeux, Nicolas Sarkozy a défendu la nécessité d'af-



En marge d'une cérémonie de remise d'actes de naturalisation, hier matin en préfecture, le président de la République, accompagné de son ministre de l'Immigration, Brice Hortefeux, a rappelé que la France « ne peut pas accueillir tout le monde ». (Photo Félix Golési)

ficher une politique « d'immigration transparente » : « il y aura une politique d'immigration en France mais on ne peut pas accueillir tout le monde », a-t-il répété.

Nicolas Sarkozy a longuement développé sa vision d'une immigration choisie, relançant l'idée des quotas de migrants, « par métier et

par zone géographique », afin de porter « la part de l'immigration économique à 50 % », a-t-il expliqué, dans une logique de durcissement des conditions du regroupement familial.

Par ailleurs, le Président a défendu l'idée d'un « pacte européen » pour « gérer les flux migratoires », théma-

tique qu'il devrait porter lors de la présidence française de l'UE, de même que son projet d'Union méditerranéenne.

« Je tiendrai compte » du résultat

Ce retour des thématiques de la campagne présidentielle signifiait-il que l'Élysée prend la main entre les deux tours des municipales? En préfecture du Var, avant la remise de décrets de naturalisation à quinze nouveaux Français, Nicolas Sarkozy l'a laissé deviner. Sans éclaircir totalement la portée de cette implication : « Je tiendrai naturellement compte » de ce que les Français auront « exprimé » a-t-il dit, tout en assurant aussitôt qu'il ne « s'agira pas, dimanche, de choisir la politique de la nation » mais de trancher des choix locaux.

Le président de la République a également complimenté les huit ministres élus dimanche dernier. Selon lui, « c'est pour le gouvernement tout entier un encouragement ». De même, Nicolas Sarkozy a félicité Hubert Falco pour son élection avant d'exprimer son soutien à Christian Estrosi. En ballottage à Nice, le secrétaire d'État à l'Outre-Mer a dit qu'il quitterait le gouvernement s'il était élu. « Quelle que soit sa décision, je la respecterai », a assuré Nicolas Sarkozy. Autre signe d'un retour en campagne : dans le quartier populaire de la Beaucaire (lire en page suivante) avant de rencontrer les associations, ou devant le palais des congrès, Nicolas Sarkozy s'est offert plusieurs bains de foule. Soit une plongée dans l'élection.

LILIAN RENARD



Une table ronde a été organisée au palais des congrès, sur le thème : « immigration maîtrisée, intégration réussie ».

Toulon au centre de l'Union méditerranéenne

Durant la campagne présidentielle, c'est à Toulon que Nicolas Sarkozy avait dévoilé son projet d'union méditerranéenne. Hier, lors d'un déjeuner sur les plages avec Hubert Falco, des parlementaires et différents représentants du monde associatif, le

Président a affirmé que la ville continuerait de jouer un « rôle essentiel » au cœur de ce dossier. D'ailleurs, à l'occasion de la future présidence française de l'union européenne, le Président devrait revenir dans la ville pour lancer le processus politique.